



Iroquois Six-Nations

En bref

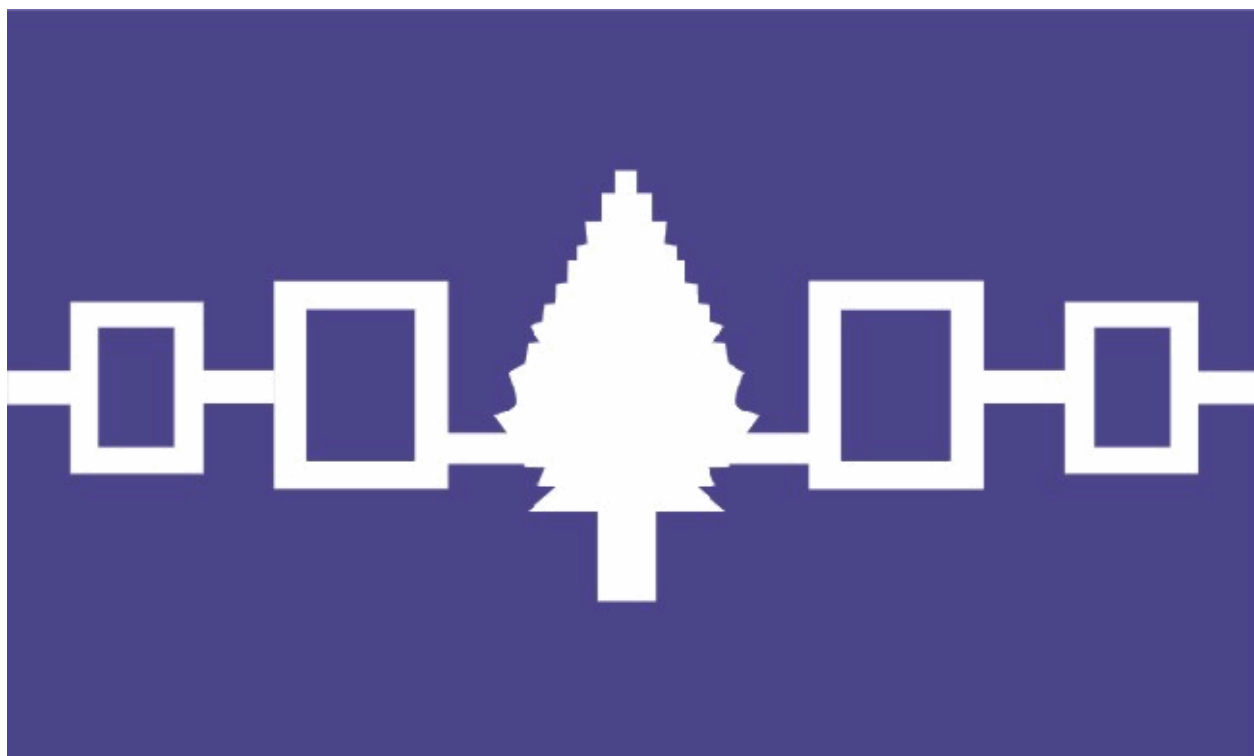
Introduction : Les Iroquois (ou Haudenosaunee) connus aussi par l'expression Cinq-Nations comprennent effectivement cinq et puis plus tard six nations amérindiennes de langues iroquoises vivant historiquement dans le nord de l'État de New York aux États-Unis au sud du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent au Canada.

Localisation : Au nord de l'État de New York aux États-Unis au sud du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent au Canada

Langue : Cayuga, Agniers, Oneida, Sénéca, Tuscarora

Population : 75 000 (2005)

Drapeau Iroquois Six-Nations :



Localisation

Les Iroquois vivent aujourd'hui au nord de l'État de New York aux États-Unis au sud du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent au Canada.

Informations détaillées

Les Iroquois

Les Iroquois (ou Haudenosaunee) connus aussi par l'expression Cinq-Nations comprennent effectivement cinq et puis plus tard six nations amérindiennes de langues iroquoises vivant historiquement dans le nord de l'État de New York aux États-Unis au sud du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent.

La plupart des quelques 75 000 Iroquois vivent aujourd'hui en Ontario au Canada et dans l'État de New York. D'autres vivent au Wisconsin, au Québec et en Oklahoma. Seule une petite minorité des Iroquois parle aujourd'hui une des langues iroquoises dont notamment près de 1 500 locuteurs du Mohawk dans le village Kahnawake, au sud de Montréal.

Les six nations étaient liées entre elles par une constitution commune appelée Gayanashagowa ou « grande loi de l'Unité » :

1. Les Cayugas sont aussi appelés Goyogouins en français, Guyohkohnyo (peuple du grand marais) dans leur propre langue;
2. Les Mohawks, qui aujourd'hui se désignent eux-mêmes par ce nom anglo-américain signifiant « mangeurs d'homme » dans la langue de leurs rivaux abenaki, étaient appelés Agniers par les colons français, le terme autochtone étant Kanienkehaka signifiant peuple des étoiles (étincelles de silex);
3. Les Oneidas sont aussi appelés Onneiouts en français;
4. Les Onondagas sont aussi appelés Onontagués en français.
5. Les Sénécas (Senecas en anglais), jadis les Sénèques en français, sont aussi appelés Tsonnontouans d'après leur nom autochtone;
6. Les Tuscaroras (la sixième nation, 1722), n'ont pas d'autre nom usité.

L'origine du mot iroquois

L'origine du mot « iroquois » est obscure, mais cette appellation pourrait provenir d'une phrase souvent employée à la fin de discours iroquois, « hiro kone » (je l'ai dit).

D'autres considèrent que le mot proviendrait du nom qui leur a été donné par leurs ennemis, les Algonquins : « Irinakhoi » (serpents à sonnette). Il est aussi possible que le mot provienne des pêcheurs basques qui surnommait le peuple Hilokoa (« les tueurs ») qui aurait passé en langue algonquine, qui ne prononce pas le « r », à hirokoa, les Français auraient tout simplement francisé l'ethnonyme.

Toutefois, les Iroquois s'appellent eux-mêmes « Haudenosaunee » (peuple aux longues maisons).

Économie, vie quotidienne

Les Iroquois sont un peuple agriculteur et semi-sédentaire. Ils cultivent le blé, le

tournesol et les trois sœurs : le maïs, le haricot et la courge. Ils complètent leur alimentation par la pêche, au printemps, et la chasse. Les hommes partent à l'automne et reviennent en hiver.

Les Iroquois sont aussi d'habiles artisans. Ils portent des vêtements en peau d'animal cousue avec les épines du porc-épic et décorée de coquillages et de motifs divers. Ils utilisent des mocassins.

Le maison iroquoise, ou la « maison longue », était construite de troncs d'arbres entrelacés et recouverte d'écorce. Les Indiens cultivaient aussi le chanvre (le cannabis) qu'ils utilisaient pour lier les charpentes des maisons entre elles, ce qui les rendait très solides. À l'intérieur, il y avait deux rangées qui comprenaient des pièces séparées les unes des autres. Une allée au milieu servait à circuler et à faire des feux. De cinq à dix familles habitaient dans ces maisons. Les maisons longues étaient regroupées en villages de mille à deux mille habitants. Le village, qui était souvent entouré d'une palissade, se trouvait souvent près d'un cours d'eau. La maison longue mesurait 7 mètres de large sur 10 à 35 mètres de long. Elle mesurait 7 mètres de haut. Les portes étaient très basses. Durant l'hiver, les portes étaient fermées avec des peaux d'animaux.

Les Iroquois se servaient aussi du chanvre pour leurs rituels, ils mélangeaient de petites quantités avec du tabac et des plantes aromatiques. Très vite les indiens se sont rendu compte que les Blancs aimaient beaucoup ce produit et ils s'en servirent comme monnaie d'échange.

Organisation sociale

L'organisation sociale est matriarcale, matrilineaire et matrilocale: c'est la mère qui détermine le lignage, et les femmes possèdent la terre. Après son mariage, l'homme emménage chez son épouse, et ses enfants deviennent membres du clan de la mère. Les femmes choisissent également les chefs de clan.

Un père jésuite français qui rencontre les Iroquois en 1650 décrit la société iroquoise comme égalitaire. La Confédération Iroquoise s'étend des Monts Adirondacks aux Grands Lacs, sur le territoire actuel de la Pennsylvanie et du nord de l'État de New York. La terre est détenue et travaillée en commun. La chasse se fait en groupe et les prises sont partagées entre les membres du village. La notion de propriété privée des terres et des habitations est parfaitement étrangère aux Iroquois. Les femmes jouent un rôle important : le lignage s'organise autour de ses membres féminins dont les maris viennent rejoindre la famille. Les familles élargies forment des clans et une douzaine ou plus de clans peuvent former un village. Les femmes les plus âgées du village désignent les hommes habilités à représenter le clan au conseil de village et de tribu. Elles désignent également les 49 chefs qui composent le grand conseil de la Confédération des cinq nations iroquoises. Les femmes surveillent les récoltes et administrent le village quand les hommes sont à la chasse ou à la pêche. Elles fournissent mocassins et

nourriture pour les expéditions guerrières, et ont un certain contrôle sur les affaires militaires.

De farouches guerriers

Les Iroquois de la région de New York étaient réputés pour être de terribles guerriers ; les prisonniers de guerre pouvaient être mangés. Ils utilisaient les mêmes armes que pour la chasse : le tomahawk, l'arc et les flèches, les massues. Certains guerriers iroquois portaient un scalp autour du cou.

Prénoms iroquois

Les Iroquois ont donné des prénoms qui prennent souvent ancrage dans la nature qui les entoure, dans les forces surnaturelles qu'ils perçoivent, dans les qualités des personnes, ou bien dans d'autres événements de la vie, souvent liés à la naissance. Tout comme l'ensemble des peuples amérindiens dont l'étymologie des prénoms nord-amérindiens est similaire.

Constitution de la nation iroquoise

La Gayaneshagowa, est la Constitution de la nation iroquoise qui s'est transmise pendant plusieurs siècles sous forme de maximes récitées par cœur. Rédigée en 1720, elle est composée de 117 paragraphes et préfigure les écrits constitutifs des pères fondateurs de l'Amérique moderne.

La constitution de la nation iroquoise, ou Gayanashagowa (mot qui signifie «grande loi qui lie» ou «grande loi de l'Unité» ou «grande loi de paix») est l'ancien code juridique des Iroquois rédigé en 1720 en anglais sous forme de 117 paragraphes qui comprennent une constitution et quelques rares dispositions de coutume. Son fonctionnement avait été décrit en détail dès 1702 par le Français Louis Armand Delom d'Arce.

Origine

Ces lois se sont transmises, depuis le XIV^e siècle selon la tradition indigène ou depuis le XV^e siècle selon les observateurs d'origine européenne, sous la forme de maximes dans une série d'écharpes de wampums (sortes de chapelets de petits coquillages tissés ensemble en forme d'écharpe) qui sont actuellement conservées par la Nation Onondaga. Le prophète Deganawida, appelé le Grand Pacificateur, et son disciple Hiawatha, qui prêchaient la Grande Paix, rassemblèrent les chefs à un Congrès chez les Onontagués durant lequel ces lois furent édictées.

La Gayanashagowa codifie les fonctions du Grand Conseil des Iroquois et indique comment les cinq, puis six nations iroquoises doivent s'y prendre pour résoudre leurs différends, équilibrer leurs échanges et coexister pacifiquement.

Rédigée en 1720, elle est composée de 117 paragraphes.

Contenu

Disposition constitutionnelles

Les 34 premiers articles de la constitution de la nation iroquoise organisait le pouvoir politique et le système de représentation en définissant les fonctions des cinquante porte-paroles, appelés royaneh, les sachems, qui siègent au Conseil des nations. Cette constitution est confédérale: elle n'établit pas un régime unitaire et donne à chaque nation des fonctions différenciées.

- Droits, devoirs et titres des seigneurs (articles 17 à 34)
- élection des "chefs du Pin" (article 35)
- Noms, devoirs et droits des chefs de guerre (articles 36 à 41)
- Clans et consanguinité (articles 42 à 54)
- Emblèmes officiels et sceaux (articles 55 à 66)
- Lois d'adoption (articles 66 à 70)
- Lois sur l'émigration (articles 71 à 72)
- Droit des nations étrangères (articles 73 à 78)
- Droits et pouvoirs de la guerre (articles 79 à 91)
- Droit de sécession (article 92)
- Cérémonies religieuses (articles 99 à 104)
- Musiques d'installation (articles 105 à 107)

Le système de prise de décision est fondé sur le principe de subsidiarité (Le principe de subsidiarité est une maxime politique et sociale selon laquelle la responsabilité d'une action publique, lorsqu'elle est nécessaire, doit être allouée à la plus petite entité capable de résoudre le problème d'elle-même).

Dispositions coutumières

- Droits des peuples des Cinq-Nations (articles 93 à 98)
- Protection des maisons (article 107)
- Cérémonies funéraires (articles 108 à 117)

Histoire

Leurs terres d'origine se situent entre les Adirondacks et les chutes du Niagara. Ils s'étendent ensuite dans tout le nord-est des États-Unis d'Amérique et le sud-est du Canada. Des traces de peuplement de maisons en rondins sont attestées dès le Xe siècle av. J.-C. Au XIVe siècle est introduite la culture du maïs. Selon la tradition iroquoise, à cette époque il n'y avait qu'une seule tribu, habitant sur le fleuve Saint-Laurent, à qui les Algonquins apprennent l'agriculture. La formation des différentes

tribus est incertaine. On sait qu'une ligue iroquoise est créée en 1570 sous le nom de Ligue des cinq nations. En 1722, les Tuscaroras entrent dans la ligue, qui devient les Six nations. La population des Iroquois est évaluée à 22 000 individus au début en 1630 et tombe à 6000 au début du XVIIIe siècle.

Au XVIIe siècle, des guerres avec les Français, alliés aux Algonquins, et les Britanniques, les forcent à retourner dans les limites de leurs terres ancestrales, ou au Canada, principalement au Québec. En 1648-1653, les Iroquois attaquent les Hurons, les Algonquins et leurs alliés français. Ils finissent par affaiblir la confédération des Hurons qui se dispersent. Certains prisonniers étaient adoptés (ils devenaient Iroquois) alors que d'autres étaient torturés (on leur arrachait les ongles) ou frappés à coups de bâton. Les guerriers mangeaient les organes des vaincus. En 1660, quelques centaines d'iroquois gagnent la bataille de Long Sault contre 17 français et 48 alliés indiens. En 1667, les Agniers et les Onneiouts acceptent de conclure la paix.

La guerre reprit par ordre du ministre de la marine Jérôme Phélypeaux de Pontchartrain le 13 juin 1687: l'expédition contre les iroquois quitta Montréal, avec 832 hommes des troupes de la marine, 900 hommes de milice et 400 Indiens alliés. L'avant-garde captura plusieurs Iroquois le long du fleuve. Au Fort Frontenac, l'intendant de Champigny, qui avait devancé le gros de l'expédition, s'empara de Goyogouins et d'Onneiouts pour les empêcher de porter aux villages iroquois au sud du lac, la nouvelle de l'approche de l'armée française.

Un autre groupe d'Iroquois, soi-disant neutres, qui habitaient un village près du fort, furent aussi capturés pour les mêmes raisons. En tout, 50 à 60 hommes et 150 femmes et enfants furent emmenés à Montréal. Le gouverneur Jacques-René de Brisay expédia en France 36 des 58 prisonniers iroquois, mais laissa clairement entendre qu'il aurait mieux aimé n'en rien faire.

Après la Glorieuse Révolution de novembre 1688 qui renversa Jacques II, l'allié de Louis XIV, les Iroquois apprennent des Anglais d'Albany que l'Angleterre et la France sont en guerre et abandonnent toute idée de paix. Le Massacre de Lachine eut lieu le 5 août 1689: environ 1500 guerriers iroquois s'abattirent sur le village de Lachine, aux portes de Montréal, près des rapides du même nom. Vingt-quatre colons furent tués, 70 à 90 faits prisonniers, dont 42 ne revinrent jamais. Sur 77 maisons, 56 furent rasées par les iroquois et leurs alliés de la Confédération des Cinq nations. Le massacre de Lachine et ses suites aurait coûté la vie à un québécois sur dix.

Pendant la Guerre de sept ans, les Iroquois, alliés aux Anglais, assurèrent leur victoire sur le terrain terrestre, en complément de la suprématie britannique dans le domaine maritime.

Lors de la guerre d'Indépendance américaine, ils décident de s'allier à nouveau aux Britanniques, qui avait fait des promesses aux nations indiennes concernant le respect des frontières. Cette décision s'avère cependant désastreuse pour eux : en 1779,

George Washington envoie une armée envahir leurs terres ancestrales. La plupart de ces Iroquois sont repoussés jusqu'en Ontario. Au XIXe siècle, un petit groupe part faire du commerce de fourrure en Alberta.

Les Iroquois restés aux États-Unis sont contraints de céder leurs terres. La plupart des tribus parviennent à éviter la déportation des années 1830, sauf les Onneiouts, qui en 1828 partent pour une réserve du Wisconsin. Les Goyogouins ont vendu leurs terres new-yorkaises en 1807 pour rejoindre des tribus apparentées en Ohio. Les Onontagués, les Tsonnontouans et les Tuscaroras vivent encore aujourd'hui dans des réserves de l'État de New York.

Liens

- [Tribu Iroquois](#)



Iroquois Six-Nations